pourraient même juger que ce n'est pas souhaitable. Quel que soit l'ensemble de causes, de 1930 à 1950 il y a eu une baisse dans l'émigration des Canadiens de naissance. Le plus grand nombre de Canadiens de naissance jamais enregistré au recensement des États-Unis a atteint 1,278,512 personnes en 1930 (à l'exclusion de Terre-Neuve). En 1940, ce nombre avait baissé à 1,044,119 et en 1950, à 994,562. De 1950 au 1er juillet 1955, toutefois, le nombre d'immigrants canadiens s'établissait entre 130,000 et 140,000, portant une fois de plus le total des Canadiens de naissance vivant aux États-Unis à plus d'un million, déduction faite du nombre des personnes mortes ou émigrées depuis 1950.

Le recul de l'émigration prend plus de sens quand on considère le pourcentage de la population croissante du Canada que représente le nombre des émigrants. Le rapport entre le nombre des personnes nées au Canada et vivant aux États-Unis et celui des Canadiens de naissance vivant au Canada avait atteint son maximum au début du siècle en s'établissant à 25 p. 100. En 1930, il avait baissé à 15.8 p. 100 et ne représentait plus que 8.3 p. 100 en 1950.

Résumons les observations sur la décennie de 1941-1951: l'augmentation naturelle de la population a été de 1,972,394, soit 92.1 p. 100 de l'augmentation de 2,141,358 qu'a fait voir la population du Canada (non compris celle de Terre-Neuve). La différence de 168,964 représente l'estimation de l'excédent de l'immigration sur l'émigration pour cette décennie. En réalité, l'immigration entre les recensements de 1941 et de 1951 s'est élevée à 547,882. Par conséquent, l'émigration apparente du Canada vers d'autres pays durant cette décennie a été de 378,918. On ne peut pas déterminer exactement le nombre de ces émigrants qui étaient de naissance canadienne et le nombre de ceux qui avaient antérieurement immigré au Canada. Ci-dessous, on donne une idée des proportions de ces différentes classes d'émigrants au moment des recensements de 1941 et de 1951.

L'exposé fait voir la différence entre la population prévue et réelle de Canadiens de naissance, d'immigrés des îles Britanniques et des États-Unis au recensement de 1951. Le chiffre de la différence totale chez les Canadiens de naissance était de 229,272, soit 60 p. 100. Il semble donc que l'émigration durant la décennie de 1941 à 1951 ait été pour les trois cinquièmes attribuable à des Canadiens de naissance et pour les deux cinquièmes à des personnes qui n'étaient pas nées au Canada.

PROPORTIONS ÉVALUÉES DES CANADIENS DE NAISSANCE ET DES CANADIENS NÉS HORS DU CANADA PARMI LES ÉMIGRANTS, DU 1et JUIN 1941 AU 1et JUIN 1951

Poste	Pays de naissance				
	Canada	Îles Bri- tanniques	États- Unis	Autres pays	Total
Recensement	9,487,808	960, 125 194, 343	312,473 53,257	746,219 300,282	11,506,655 547,882
Naissances 1941-1951 Décès 1941-1951 Population évaluée 1951 Recensement 1951	3,186,405 897,155 11,777,058 11,547,786	166,319 988,149 910,4322	36,421 329,309 281,035	114,116 932,415 908,760	3,186,405 1,214,011 14,026,931 13,648,013
Différence entre la population évaluée et les chif- fres du recensement de 1951	229,272	77,717	48,274	23,655	378,918
	%	%	%	%	%
Émigration évaluée	60.6	20.5	12.7	6.2	100.0

¹ Derniers chiffres, les pays de nuissance n'ayant pas été enregistrés au recensement de 1956. 24,015 personnes se déclarant natives de la république d'Irlande.

CAPACITÉ D'ABSORPTION

Sans doute avons-nous assez dit pour faire comprendre que le résultat net de l'immigration n'est pas un indice précis de la capacité d'absorption du Canada et qu'on ne saurait guère baser l'avenir de l'immigration sur certaines interprétations des résultats obtenus dans le passé.

² Y compris